



Le Pastovoile

La News de la Pastorale scolaire de l'enseignement fondamental de Bruxelles et du Brabant Wallon

EDITO

Nous sortons d'une période bien mystérieuse. Notre environnement devient tout à coup féérique avec toutes ces illuminations dans nos rues, des supermarchés qui nous vendent des produits de choix pour des repas festifs, des cadeaux par milliers, des programmations télévisuelles toutes sur le même thème, ... Comme si nous étions obligés de tout trouver merveilleux pendant un mois environ. Pourtant, cette période nous renvoie pour beaucoup à nos doutes, nos peines et aux gens qui nous manquent. Et Noël dans tout cela ? Quel sens nous donnons-lui encore ? Telle est la question que nous nous devons de nous poser en cette période où Dieu est un cadeau pour l'homme. En cette période de contrastes forts où la magie dénote avec la misère et la violence du monde. Elle devrait pouvoir nous renvoyer à nos espoirs et à ce que nous avons dans la vie et que nous ne chérissons pas assez.

Une période de l'année où nous regroupons également trois facettes importantes de notre vie : notre passé, notre présent et notre futur.

Profitons de cette période pleine de bonnes résolutions pour trouver la paix entre ces trois facettes et profiter de ce que nous avons, mais surtout de qui nous sommes....

Et pourquoi serions-nous obligés de trouver tout merveilleux pendant un mois seulement ? Noël éclaire encore un peu plus que d'habitude le manque criant et le creux causés par l'absence de ceux que nous avons chéris. Et si ce temps de la naissance du fragile enfant de Dieu devenait notre temps de croissance à savourer ensemble avec tous ceux que nous rencontrons ? Et si notre plus belle résolution était de devenir qui nous sommes : enfant désiré de Dieu ?

Jocelyne MATHY et Elise HERMAN

Sommaire

1. Un pas de plus...
2. Production enfantine
3. Nous aimons beaucoup...
4. Au fil de ma vie, le jour où...
5. De vous à nous
6. Nous contacter + remerciements

1. Un pas de plus...

Pour cette rubrique, nous choisissons un texte biblique que nous vous transmettons ci-dessous. Ensuite, nous sollicitons un référent différent pour chaque publication. Il commente ce texte en fonction de ses connaissances et de sa sensibilité.

Aujourd'hui :

Magnificat Luc 1 46-55

<p>Mon âme exalte Le Seigneur Exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante désormais tous les âges me diront bienheureuse Le Puissant fit pour moi des merveilles Saint est son Nom ! Son Amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui Le craignent Déployant la Force de Son bras Il disperse les superbes Renverse les puissants de leurs trônes et élève les humbles Comble de biens l'affamé renvoie les riches les mains vides Relève Israël Son serviteur et se souvient de Son Amour De la Promesse faite à nos pères en faveur d'Abraham et de sa race à jamais</p>

Ces temps-ci, nous avons la bonne habitude d'échanger nos vœux de bonheur, de paix, de santé, de joie, de sérénité... Cependant, au cœur de notre actualité tellement bousculée, tellement cruelle, tellement en perte de repères, nous arrivons parfois à nous demander si ces vœux sont bien appropriés. Malgré toutes nos bonnes intentions, nous doutons de l'avenir, nous doutons de Dieu, nous doutons de la pertinence de son projet sur notre humanité ...avec cette pensée qui nous occupe l'esprit : « L'Évangile, c'est bien beau mais n'est-ce pas un peu du rêve quand on voit tout ce qui se passe aujourd'hui ? »

Au cœur de cette actualité et des questions qu'elle soulève, l'Évangile d'aujourd'hui donne la parole à une maman : Marie. Combien de fois, dans ma vie d'homme, ai-je pu observer à quel

point les mamans disposaient d'une sorte de clairvoyance qui leur permet de voir, avec sagesse, bien au-delà de la lucidité froide ? Et cela était tellement vrai pour Marie. Elle nous donne de discerner une vérité qui va au-delà de celle qui s'impose immédiatement à nous, une vérité qui est espérance et force ...mais qui est tout autre chose que du rêve !

L'Évangile d'aujourd'hui nous invite à nous mettre au diapason de cette maman Marie...

En reconnaissant d'abord avec elle que, au cœur même de nos vies, « le Tout Puissant fait pour moi de grandes choses ». Quand on en reste à une lucidité froide, on ne le voit pas fort bien mais quand on prend humblement le temps de regarder sa vie, en se mettant au diapason de cette foi-là, on le voit nettement. Magnificat !

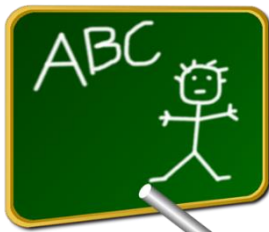
En reconnaissant ensuite avec elle que, au cœur même de notre Histoire, « le Tout Puissant élève les humbles et disperse les hommes à la pensée orgueilleuse, renvoie les riches les mains vides ou encore jette les puissants au bas de leur trône ». Une fois encore, quand on en reste à une lucidité froide, immédiate, on ne le voit pas et on a même l'impression du contraire. Mais quand on prend humblement le temps de regarder l'Histoire, en nous mettant au diapason de cette foi-là, alors on le voit très bien. Magnificat !

En cette période, n'en restons donc pas à des constats de lucidité froide mais mettons-nous au diapason de Marie.

Claude Gillard

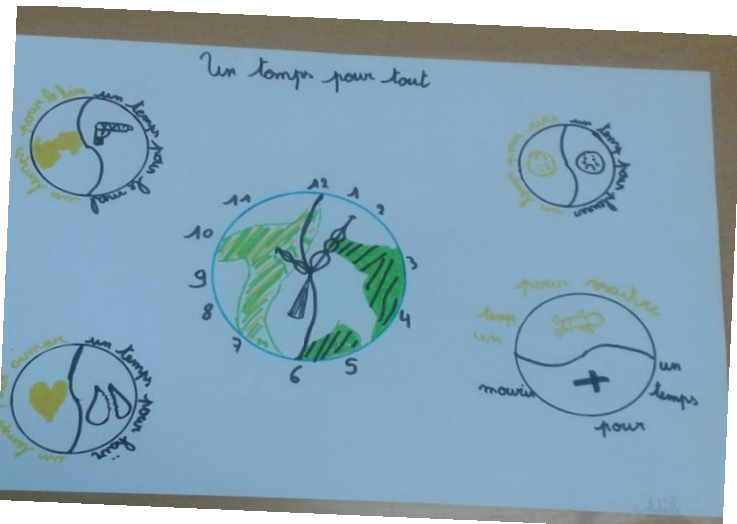
Délégué épiscopal

2. Production enfantine



Dans cette rubrique, comme son titre l'indique, vous trouvez des productions d'enfants, d'élèves : une prière, une réflexion, un dessin, etc.

Voici quatre productions enfantines sur le thème « Un temps pour tout »

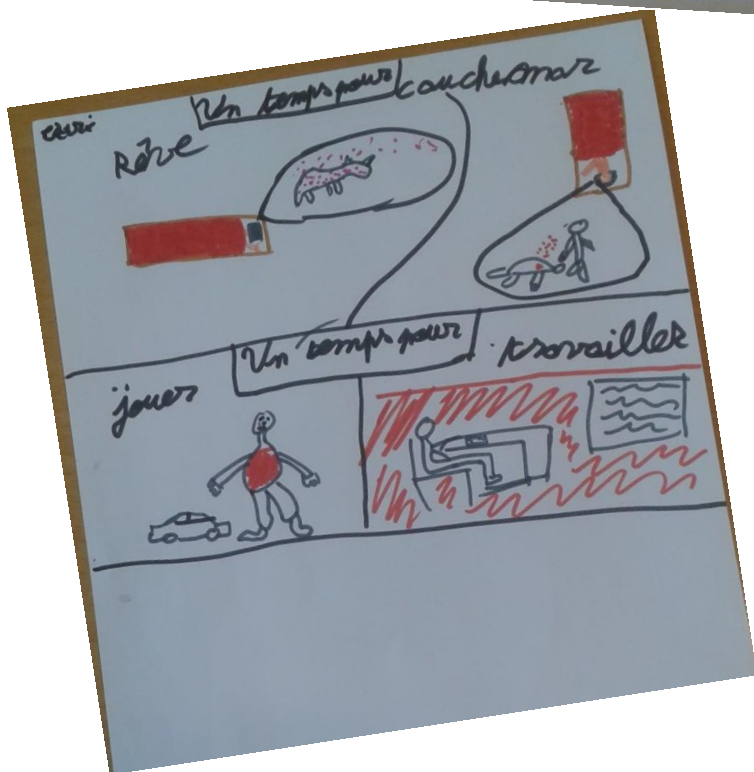
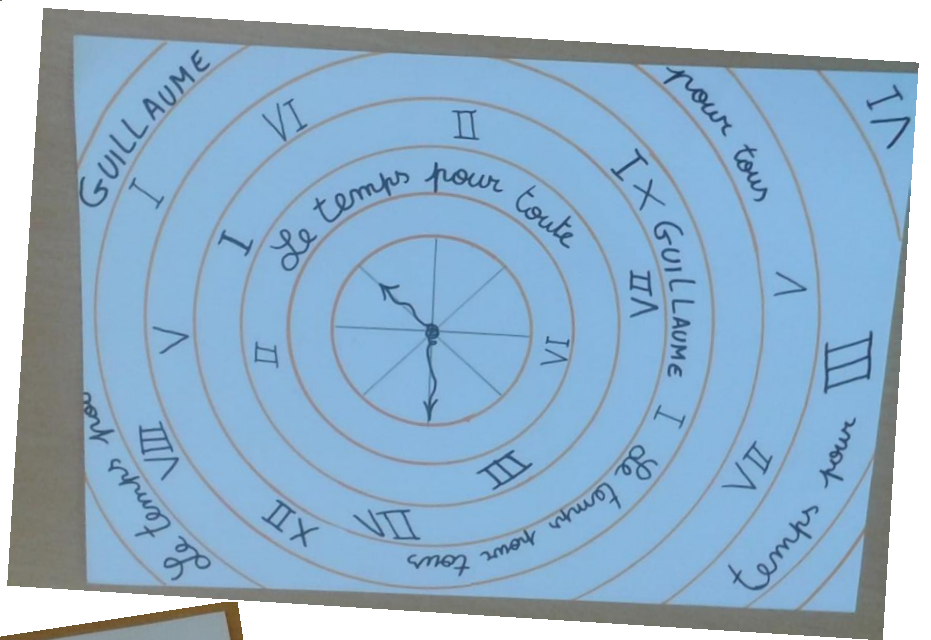


*« Un temps pour le bien / Un temps
pour le mal*

Un temps pour rire / Un temps pour pleurer

Un temps pour naître / Un temps pour mourir

Un temps pour aimer / Un temps pour haïr »



3. Nous aimons beaucoup

Cette rubrique contient nos coups de cœur. Ce qu'il ne faut pas manquer, selon nous !

« *Petit traité sur le temps à vivre.* »

Une perception chrétienne sur notre rapport au temps.

Sœur Marie-Anne Leroux

Petite bibliothèque monastique Salvator.

La course effrénée de nos vies risque souvent de rendre difficile, voire impossible notre capacité d'une disponibilité intérieure.

Alors, suivons ce guide magnifique et enthousiasmant pour nous aider à revisiter notre rapport au temps. Le conseil de l'auteure est éclairant : « Prendre le temps de le lire lentement ! »

« *Un temps pour tout.* »

Jude Daly

Editions société biblique française.

Cet album illustré de scènes sud-africaines est une invitation pour petits et plus grands à découvrir et savourer le secret d'une sagesse ancestrale, extraite du livre de l'Ecclésiaste.

De très jolis dessins enrichissent le texte et le fil changeant des saisons suscite chez le lecteur l'envie d'une fine et profonde observation.

4. Au fil de ma vie, le jour où...

Cette rubrique récolte à nouveau un témoignage : la mise de l'évangile au cœur de sa vie. L'évangile est une source, un puits, un trésor, une perle rare. Voici des événements qui ont rapproché nos interlocuteurs de Dieu. Des signes de vie, en somme.

« ... Nous avons pré-réveillé avec des inconnus »

Le calendrier indique la date du 31 décembre, cela évoque pour beaucoup d'entre nous une idée vague ou précise de réveillon et de festivités variées.

Pour notre couple, cette date marque l'anniversaire de notre rencontre. Puisque nous aimons oublier le train-train du quotidien et des bonnes « habitudes », nous décidons de nous laisser conduire par le transport en commun, autrement dit le bus ! Direction, la capitale wallonne.

La marche à pied sereinement cadencée nous autorise à admirer les vitrines éblouissantes ainsi que les étals du marché de Noël. Nous parions joyeusement à propos du nombre de personnes connues que nous risquons de croiser. Et nous ne sommes pas déçus ! Rencontres surprises, échanges cordiaux, bons vœux et souvenirs partagés se succèdent tout au long de l'après-midi.

L'heure du retour se pointant avec l'obscurité grandissante, nous ratons un premier bus et nous décidons de nous réfugier dans un établissement chaleureux et accueillant. Nous y observons

la disposition d'une série de tables pour deux, distantes les unes des autres et chacune occupée par une seule personne... Il reste une table disponible pour nous deux et nous nous y installons.

Et c'est là que tout commence...

Des regards s'échangent sans mot dire, des esquisses de sourires puis nous saluons discrètement les personnes assises de part et d'autre de notre table.

A ma droite, une dame au visage fermé parcourt du regard les propositions du menu. Nous lui demandons pour emprunter ce menu afin de le consulter. Nous lui redéposons le menu en nous excusant et, tout à coup, la porte du dialogue s'entrouvre et le flot de paroles se libère.

Ses problèmes de santé, sa récente opération et son désir de compagnie sont exprimés avec douceur. Elle va jusqu'à nous inviter à demeurer pour le repas du réveillon qui va être servi dans cet établissement de son choix.

De l'autre côté, un monsieur partage avec joie des instantanés de sa vie professionnelle, de son déménagement et de son adaptation dans la capitale.

Ce jour-là, nous n'avions pas rendez-vous avec ces personnes ; nous n'avions aucun souhait précis ; nous n'étions pas comprimés par un quelconque horaire ; nous aurions aimé concrétiser un projet solidaire ; nous voulions simplement être ensemble... avec d'autres !

Ce jour-là, le hasard a fait que Dieu se promenait incognito.

Un merci accompagné d'un clin d'œil à Albert Einstein.

JOCELYNE

5. De vous à nous

[Cette rubrique nécessite votre aide. Nous cherchons le témoignage de directeurs ou de professeurs ayant vécu une animation pastorale riche et pleine de sens, au sein de leur école. A vos stylos, à vos claviers. Envoyez-nous votre expérience. Faites-la nous partager.](#)

L'ISND d'Anderlecht nous a fait vivre une magnifique célébration de Noël.

En voici le récit :

L'école compte deux professeurs de religion et c'est sur leurs épaules qu'a reposé l'élaboration de la célébration. Ils ont tout fait : le choix du thème, des textes, des chants, la préparation des éléments visuels, un calendrier de l'Avent qui préparait les enfants à la célébration, l'invitation aux familles des élèves, tout !

Dans l'église, la célébration avait une place pour chacun d'entre nous, quelle que soit notre confession.

Le Père Jason, le prêtre de la paroisse, d'origine colombienne a magnifiquement guidé ce moment en faisant participer tout le monde et en s'adaptant remarquablement au public auquel il s'adressait.

Le thème choisi était celui du cadeau. Le cadeau adoptant un double sens, car nous recevons des cadeaux et Jésus est lui-même un cadeau offert aux hommes.

Déroulement de la célébration :

- Introduction par le Père Jason
- Chant : Marie
- Texte de la Nativité + conte « les trois cadeaux » (lecture plurielle)
- Homélie par le Père Jason : lien entre les deux textes
- Chant
- Intentions de prières créées par les enfants
- Chant « M.E.R.C.I. »



CONTE DES TROIS CADEAUX

Lorsque les bergers s'en furent allés et que la quiétude fut revenue, l'enfant de la crèche leva sa tête et regarda vers la porte entrebâillée.

Un jeune garçon timide se tenait là, tremblant et apeuré.

► Approche, lui dit Jésus. Pourquoi as-tu si peur ?

- ▶ Je n'ose... je n'ai rien à te donner, répondit le garçon.
- ▶ J'aimerais tant que tu me fasses un cadeau, dit le nouveau-né.

Le petit étranger rougit de honte.

- ▶ Je n'ai vraiment rien... rien ne m'appartient ; si j'avais quelque chose, je te l'offrirais... regarde.
- ▶ Et en fouillant dans les poches de son pantalon rapiécé, il retira une vieille lame de couteau rouillée qu'il avait trouvée.
- ▶ C'est tout ce que j'ai, si tu la veux, je te la donne.
- ▶ Non, rétorqua Jésus, garde-la. Je voudrais tout autre chose de toi. J'aimerais que tu me fasses trois cadeaux.
- ▶ Je veux bien, dit l'enfant, mais que puis-je pour toi ?
- ▶ Offre-moi le dernier de tes dessins.

Le garçon, tout embarrassé, rougit. Il s'approcha de la crèche et, pour empêcher Marie et Joseph de l'entendre, il chuchota dans l'oreille de l'enfant Jésus :

- ▶ Je ne peux pas... mon dessin est trop moche... personne ne veut le regarder !
- ▶ Justement, dit l'enfant dans la crèche, c'est pour cela que je le veux... Tu dois toujours m'offrir ce que les autres rejettent et ce qui ne leur plaît pas en toi.

Ensuite, poursuivit le nouveau-né, je voudrais que tu me donnes ton assiette.

- ▶ Mais je l'ai cassée ce matin ! bégaya le garçon.
- ▶ C'est pour cela que je la veux... Tu dois toujours m'offrir ce qui est brisé dans ta vie, je veux le recoller... Et maintenant, insista Jésus, répète-moi la réponse que tu as donnée à tes parents quand ils t'ont demandé comment tu avais cassé ton assiette...

Le visage du garçon s'assombrit, il baissa la tête honteusement et, tristement, il murmura :

- ▶ Je leur ai menti... J'ai dit que l'assiette m'avait glissé des mains par inadvertance ; mais ce n'était pas vrai... J'étais en colère et j'ai poussé furieusement mon assiette de la table, elle est tombée sur le carrelage et elle s'est brisée !
- ▶ C'est ce que je voulais t'entendre dire ! dit Jésus. Donne-moi toujours ce

qu'il y a de méchant dans ta vie, tes mensonges, tes calomnies, tes lâchetés et tes cruautés. Je veux t'en décharger. Tu n'en as pas besoin. Je veux te rendre heureux et sache que je te pardonnerai toujours tes fautes.

Et en l'embrassant pour le remercier de ces trois cadeaux, Jésus ajouta :

► Maintenant que tu connais le chemin de mon Cœur, j'aimerais tant que tu viennes me voir tous les jours.

6. Nous contacter + remerciements

Comme indiqué dans notre éditorial, n'hésitez pas à nous contacter. Nous sommes là pour vous !

Pour Bruxelles : Elise HERMAN – pastoherman@hotmail.com – 0479/69.39.35.

Pour le Brabant Wallon : Jocelyne MATHY- jocelyne.mathy@gmail.com – 0476/53.80.34

Et en guise de conclusion :

"La tendresse à douze temps"

Ce n'est pas une légende qui continue mais un peu comme une histoire qui commence, et qui s'épanouit dans la perfection du chiffre 12. Douze mois pour se dire, se rencontrer, s'aimer. Oui, une histoire pas comme les autres puisque c'est toi qui l'écris... Et les mots pour te dire vont se colorer de mille feux, les feux d'une espérance qui est sans cesse à naître, les feux d'une relation qu'il faut toujours réinventer, les feux de la tendresse qui seules peuvent s'écrire avec l'encre bleue des beaux jours de la vie, noire, parfois, pour les temps de tristesse, rouge pour l'amour qui sans cesse t'habitera. Comme cette espérance que nous avons vu naître une nuit de Noël jusqu'au matin de l'Épiphanie, pour repartir avec les mages, traverser tous les déserts de nos vies.